

d'Anvers, de Charleroi, de Barcelone ; sa collaboration constante aux Revues médicales générales et spéciales ; les fonctions qu'il a assumées pendant sept années, de secrétaire général de la Société médico-chirurgicale de Liège ; enfin, sa charge de rapporteur au Congrès international de Médecine de Paris, en 1900, on reste confondu devant une telle activité, un tel labeur.

Fernand **Schiffers** fut un grand travailleur, un savant intègre, un médecin remarquable, un novateur et un Maître qui a fait le plus grand honneur à notre Université.

Son nom restera dans l'histoire des Sciences médicales de notre pays.

Monsieur **Paul Troisfontaines**, né à Liège le 11 septembre 1852, a fait ses études à l'Athénée royal de Liège, puis à notre Université, où il conquit le grade de Docteur en Médecine en 1877. Il dirigea d'abord son activité vers les sciences chirurgicales et, après un séjour dans les cliniques étrangères, entra en qualité d'Assistant à la clinique chirurgicale du professeur de Winiwarter. Dans ce domaine, différentes publications cliniques attirèrent sur lui l'attention notamment son « Manuel d'antiseptie chirurgicale » qui fut traduit en japonais et distribué au Corps de Santé de l'armée du Japon. Déjà à cette époque, la syphilis avait fixé son attention et il publiait, en 1884, une note sur la réinfection syphilitique.

A la mort du professeur Plucker, il lui succéda dans son enseignement de la Pathologie chirurgicale spéciale et la clinique dermato-syphiligraphique. Homme de devoir et de conscience, **Troisfontaines**, se consacra tout entier à son enseignement. Il lia avec les savants français des relations qui ne firent que se resserrer dans la suite, lorsque son activité se porta surtout vers l'étude et la prophylaxie de la syphilis.

Membre de la Société des Sciences naturelles de Bru-

xelles, correspondant de la Société française de Dermatologie, il suivit de près le mouvement scientifique et y prit une part active par la publication de Mémoires se rapportant à la chirurgie spéciale et aux nouveaux traitements antisiphilitiques.

Pendant la guerre, notre regretté collègue assura seul la direction des services belges restés à l'hôpital de Bavière et son caractère droit de patriote sut tenir tête aux exigences de l'envahisseur.

Ses sentiments d'amitié et d'admiration pour la France étaient bien connus ; il sut donner une part de son activité médicale aux œuvres de Bienfaisance françaises, pour lesquelles on ne faisait pas en vain appel à son dévouement.

Officier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de 1^{re} classe, **P. Troisfontaines** se vit aussi accorder des distinctions dans les ordres étrangers : Chevalier du Medjidié de Turquie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille de la Croix rouge d'Italie. Ces distinctions honorifiques témoignent de l'estime dont il était entouré.

Sa vie fut empreinte de modestie et de simplicité ; sa mort, dans la retraite de l'éméritat en fut l'image et il ne nous fut pas permis, lors de ses funérailles, de rendre à sa mémoire l'hommage des sentiments de gratitude de ses collègues et de l'Université.

Son souvenir restera parmi nous.

Le 27 juin 1925, la Faculté des Sciences subissait une perte considérable par la mort de notre savant collègue **Joseph Fairon**, Professeur ordinaire.

Après avoir fait les études normales primaires et les études normales moyennes du 2^e degré, **Fairon** est nommé à 21 ans, en 1884, Professeur agrégé de l'enseignement moyen et fonctionne en cette qualité, dans l'enseignement privé d'abord, ensuite à l'École Moyenne de Seraing où